

littéraires et de projets de recherches tels que le TSOcc ou ERC TranslAtWar⁹ montre que nous avons commencé à combler une lacune dans la traductologie et à compléter l'histoire de la traduction tout en créant une nouvelle branche du savoir en traductologie qui rattache la traduction à la guerre.

Joanna Madejczyk
ORCID : 0000-0002-6532-3308
Nantes Université
joanna.madejczyk@univ-nantes.fr

⁹ Projet de recherche dirigé par Christine Lombez du 2023 au 2027 à Nantes Université, financé par la Commission européenne, <<https://www.translatwar-erc.eu/>> [consulté le 9/01/2024].

LA MÉTALEXICOGRAPHIE FRANÇAISE SOUS TOUTES SES COUTURES

Cinquante ans de Métalexicographie : bilan et perspectives. Hommage à Jean Pruvost, Danh-Thành Do-Hurinville, Patrick Haillet et Christophe Rey (dir.), coll. « Lexica. Mots et Dictionnaires », vol. 41, Honoré Champion, Paris 2022, 340 pp., € 45 (broché), ISBN : 978-2-7453-5814-1

<https://doi.org/10.19195/0557-2665.71.18>

Le volume examiné renferme dix-huit contributions issues du colloque éponyme qui s'est tenu à l'Université de Cergy-Pontoise les 24 et 25 octobre 2019. Par son contenu, il cadre très bien dans la collection « Lexica. Mots et Dictionnaires », qui accueille notamment des travaux portant sur différentes réalisations lexicographiques.

La période indiquée dans le titre permet de situer approximativement les débuts de la métalexicographie au tournant des années 1960 et 1970, ce qui invite d'emblée les lecteurs à une réflexion d'ordre historique. Ainsi, Andrzej Maria Lewicki¹ affirme que c'est le texte de Lev Vladimirovič Ščerba « Essai de théorie générale de la lexicographie », de 1940, qui passe pour la première étude théorique dans le domaine de la lexicographie². Mais, premièrement, les rédacteurs de l'ou-

¹ Cf. A.M. Lewicki, « Ščerba Lev Vladimirovič », [dans :] K. Polański (dir.), *Encyklopedia językoznawstwa ogólnego*, Ossolineum, Wrocław–Warszawa–Kraków 1999, p. 589.

² Ce texte, écrit en russe, a été réédité en 1974, puis traduit en allemand (« Versuch einer allgemeinen Theorie der Lexikographie », [dans :] W. Wolski (dir.), *Aspekte der sowjetrussischen Lexikographie. Übersetzungen, Abstracts, bibliographische Angaben*, Max Niemeyer

vrage se focalisent majoritairement sur le contexte scientifique français, et deuxièmement, en remontant aux origines de la métalexigraphie, ils ne cherchent pas à indiquer l'article ou le livre le plus ancien à avoir porté sur le sujet, mais celui qui a eu un grand impact sur les contemporains, si bien qu'ils retiennent « comme l'année de naissance officielle de la métalexigraphie » 1968, date de la publication de la thèse fondatrice de Bernard Quemada³ (cf. p. 7).

Outre l'introduction (pp. 7–14), rédigée par les trois éditeurs, un bref texte dans lequel Jean Pruvost, à qui le livre est dédié, explique ce qui l'a poussé à emprunter le chemin de la (méta)lexigraphie (pp. 15–16), un utile index des noms (pp. 331–335) et la table des matières (pp. 337–340), le volume se divise en trois parties de longueur inégale.

La première section, intitulée « De Bernard Quemada à Jean Pruvost. Une filiation pour l'étude des dictionnaires » (pp. 17–94), contient quatre études censées montrer « un panel des types de travaux indispensables que la discipline a su faire naître et qui permettent de mieux appréhender l'objet dictionnaire » (p. 10). La contribution de Christine Jacquet-Pfau se concentre sur le *Dictionnaire encyclopédique et biographique de l'industrie et des arts industriels* d'Eugène-Oscar Lami, dont les huit volumes ont paru entre 1881 et 1888, suivis de deux suppléments en 1891 et 1892. L'analyse de plusieurs aspects de la macro et de la microstructure de l'ouvrage lui permet de dégager certaines caractéristiques du dictionnaire encyclopédique spécialisé. François Gaudin et Camille Noûs comparent, dans leur article très bien documenté, trois dictionnaires de la fin du XIX^e siècle élaborés par des auteurs aujourd'hui oubliés : le *Dictionnaire des dictionnaires. Encyclopédie universelle des lettres, des sciences et des arts* (1884) de Paul Guérin, lexicographe catholique missionnaire, le *Dictionnaire des mots et des choses* du grammairien pédagogue Auguste Merlette, paru la même année, et le *Nouveau Dictionnaire encyclopédique universel illustré* (1885–1891) de Jules Troussset, un vulgarisateur républicain. Hervé Bohbot et Agnès Steuckardt examinent l'évolution des marques d'usage dans des éditions du *Petit Larousse illustré* des années 1906–1948, en s'intéressant plus particulièrement aux marques dianormatives. Enfin, Giovanni Tallarico se focalise sur les écarts culturels les plus significatifs, à savoir les écarts dits sémantiques, qui se laissent observer dans les dictionnaires bilingues français-italien, italien-français, en s'inspirant avant tout de la pensée de Robert Galisson et de Thomas Szende.

La deuxième section, « La mise en place d'un terreau fertile pour la métalexigraphie » (pp. 95–133), retrace l'histoire des journées des dictionnaires organisées hors de France sous l'inspiration de Jean Pruvost. Ainsi, Michaela Heinz

Verlag, Tübingen 1982, pp. 17–62) et en anglais (« Towards a General Theory of Lexicography », *International Journal of Lexicography* 8, n° 4, 1995, pp. 314–350) ; à notre connaissance, la traduction française n'a pas encore vu le jour.

³ B. Quemada, *Les dictionnaires du français moderne (1539–1863). Étude sur leur histoire, leurs types et leurs méthodes*, Didier, Paris 1968.

évoque six événements qui ont eu lieu entre 2004 et 2018 à Klingenberg am Main, consacrés tour à tour à l'exemple lexicographique (2004), aux rapports entre la lexicographie d'une part et la didactique (2006), la culture (2008) et la traduction (2010) d'autre part, aux sémiotiques du dictionnaire (2012) et aux mots sensibles (2018), en présentant le programme de chaque rencontre. Giovanni Dotoli, en plus de lister les vingt-trois journées italiennes des dictionnaires qu'il a organisées entre 2007 et 2019, et d'énumérer une quinzaine de ses ouvrages portant sur des sujets lexicographiques, présente son nouveau dictionnaire bilingue⁴. Leila Messaoudi porte un regard rétrospectif sur trois journées marocaines des dictionnaires tenues à Kénitra, consacrées aux dictionnaires électroniques (2007), aux productions lexicographiques dans différents domaines scientifiques (2008) et aux technolectes et terminologies (2011), et présente le contenu de deux ouvrages issus de ces rencontres. À notre regret, les journées québécoises des dictionnaires, qui remontent à 2003, ne font l'objet d'aucun texte.

La troisième et dernière section, la plus volumineuse (pp. 135–329), est intitulée « Quel avenir pour la métalexigraphie ? Quelles voies de développement possibles ? ». Elle contient onze contributions, à commencer par celle d'Olivier Bertrand, focalisée sur le français médiéval et les outils de la lexicographie médiévale, à savoir la *Base de Français Médiéval* et le *Dictionnaire du Moyen Français*. John Humbley, quant à lui, se demande dans quelle mesure le dictionnaire *définitions-marketing* (en ligne), qui contenait au moment de son étude plus de huit mille articles, satisfait les besoins de son public cible. Anne-Marie Chabrolle-Cerretini et Narcís Iglésias passent en revue les critères de délimitation des langues romanes et décrivent le *Dictionnaire Historique des Concepts Descriptifs de l'Entité Romane* (D.HI.CO.D.E.R). Margareta Kastberg Sjöblom réfléchit sur des dictionnaires français-suédois en appliquant à l'analyse du discours dictionnaire bilingue des outils lexicométriques afin de dégager une image linguistique et culturelle des deux langues ; elle porte une attention particulière aux unités phraséologiques. Mariadomenica Lo Nostro soulève la question de la place de la lexiculture dans les dictionnaires, en appuyant ses observations sur la consultation des ouvrages lexicographiques conçus durant les cinquante dernières années et sur l'analyse des circonstances dans lesquelles ils ont été élaborés. Philippe Reynés se concentre, pour l'essentiel, sur le traitement des américanismes dans les dictionnaires espagnols, tels le *Diccionario de la lengua española* (éditions des années 1970, 1984, 1992, 2001, 2014) ou le *Diccionario de americanismos* (2010) ; en toile de fond, nous retrouvons un bref panorama de la lexicographie espagnole du dernier demi-siècle. Hélène Manuélian interroge sous plusieurs angles quatre logiciels permettant la création de dictionnaires personnalisés (Lingo2, Mondico, LexiMe, Dictionary Organizer Deluxe) et met l'accent sur les nouvelles habi-

⁴ Cf. G. Dotoli (dir.), *Nouveau dictionnaire général bilingue français-italien / italien-français*, t. 1–4, Hermann, Paris 2020.

tudes de recherche du sens des mots sur Internet. Pierluigi Ligas propose une approche diachronique et synchronique de la lexicographie du dialecte véronais, puis compare deux dictionnaires véronais-italien de référence, le *Piccolo dizionario del dialetto veronese* de Beltrami et Donati (1980) et le *Dizionario etimologico del dialetto veronese* de Marcello Bondardo (1986). Christophe Rey consacre sa contribution à la langue picarde, dont il évoque le statut politique et présente les spécificités linguistiques, pour passer ensuite à sa tradition lexicographique ; l'auteur postule par ailleurs une synergie entre la métalexigraphie des langues nationales et celle des langues régionales, susceptible de faire évoluer les deux. Huy-Linh Dao et Danh-Thành Do-Hurinville étudient quatre marqueurs d'approximation (*quasi, quasiment, presque, limite*), dont la description lexicographique s'avère insuffisante, en exploitant le concept d'hybridité catégorielle. Le volume se clôt par un texte de Jean Pruvost qui revient sur les contours de disciplines telles que la lexicologie, considérée comme générique par rapport à la lexicographie ; la dictionnaire, opposée à la lexicographie au sens quemadien du terme ; et la métalexigraphie. Il souligne ensuite l'importance des connaissances sur l'histoire des dictionnaires et de la lexiculture. Enfin, Pruvost décrit sa méthode de la triple investigation dictionnaire, la relation lexicographique quaternaire et son activité de chroniqueur de langue.

Pour conclure, cet ouvrage contient des contributions de qualité, rédigées dans une langue accessible aussi aux non-spécialistes, et il se lit avec intérêt. De nombreux thèmes qui y sont abordés inspireront sans doute d'autres recherches métalexigraphiques portant sur différents types de dictionnaires.

Witold Ucherek

ORCID : 0000-0002-7954-7206

Université de Wrocław

Faculté des langues, littératures et cultures

witold.ucherek@uwr.edu.pl